

## 1. EURO U18 - RUDY GOBERT

### ► BASKET

**L'Euro est fini pour Gobert et les Bleuets.** Battue hier par la Russie en quarts de finale (73-68 ap), l'équipe de France U18 a dit adieu à ses rêves de titre européen. Les Bleuets sont toutefois passés à deux doigts du succès. Auteur d'un match titanesque (8 points, 16 rebonds et 4 contres en 38'23), le pivot choletais Rudy Gobert a en effet raté deux lancers francs à 16 secondes de la fin du temps réglementaire alors que le score était de 59 partout.

#### **Locations pour le Pro Stars.**

Cholet Basket, Le Mans, Vitoria (Espagne) et Kaunas (Lituanie) participeront les 17 et 18 septembre au Pro Stars Pays de la Loire organisé par l'Etoile d'Or Saint-Léonard, salle Jean-Bouin à Angers.

Réservations et renseignements sur internet ([www.prostars.fr](http://www.prostars.fr))

**Gobert 4<sup>e</sup> rebondeur de l'Euro U18.** L'équipe de France des - 18 ans a conclu son Euro à la 7<sup>e</sup> place. Rudy Gobert a réalisé à cette occasion son 3<sup>e</sup> double-double du tournoi (14 points - 12 rebonds). Le pivot des Espoirs de CB a ainsi fini 4<sup>e</sup> rebondeur (9 prises/match), mais aussi 4<sup>e</sup> contreur de la compétition (1,7 contres). En outre, avec 9,2 points, il termine meilleur marqueur de la France.,

*Ouest France – Mardi 3 août 2010*

## ► BASKET

**Gobert 7<sup>e</sup> avec les Bleus.** Le pivot choletais Rudy Gobert a pris la septième place du championnat d'Europe des -18 ans. Il a particulièrement brillé au sein de l'équipe de France, dont il est le meilleur marqueur (9,2 pts). Le joueur Espoir a également fait belle impression dans le tournoi, dont il est le 4<sup>e</sup> contreur (1,7 contre/match) et le 4<sup>e</sup> rebondeur (9 prises/match). Lors du dernier match, Gobert a signé son troisième double-double de la compétition (14 pts, 12 rbds).

*Courrier de l'Ouest – Mercredi 4 août 2010*

**■ EURO JUNIORS GARÇONS : PAS DE MONDIAL POUR LES BLEUETS.**

– L'équipe de France joue aujourd'hui contre la Grèce un match pour la 7<sup>e</sup> place du Championnat d'Europe des 18 ans et moins garçons organisé à Vilnius, en Lituanie. Les Bleuets ont été battus hier en match de classement par la Croatie (67-61) après avoir compté treize points d'avance en première période et ils ne disputeront donc pas le Mondial des 19 ans et moins en 2011 réservé aux cinq premières nations européennes. L'arrière manceau Thomas Ceci a été le meilleur marqueur français (19 points).

*Équipe – Dimanche 1 août 2010*

**■ EURO JUNIORS : LA FRANCE SEPTIÈME.**

– L'équipe de France a pris la septième place du Championnat d'Europe des 18 ans et moins en battant la Grèce 77 à 75 en match de classement hier à Vilnius, en Lituanie, grâce à 17 points de l'arrière du Centre fédéral Hugo Invernizzi. La révélation française de la compétition a été le pivot de Cholet Rudy Gobert (2,12 m, 18 ans), qui a tourné à 9,2 points et 9 rebonds de moyenne. Le titre est revenu à la Lituanie qui a battu la Russie (90-61) hier en finale.

*Équipe – Lundi 2 août 2010*

# Gobert : « J'écoute tout ce qu'on me dit »

**Euro U18.** Performant avec les Bleuets, le pivot des Espoirs de Cholet Basket revient sur son expérience européenne et évoque son avenir proche.

## Entretien

Rudy, vous avez terminé 4<sup>e</sup> meilleur rebondeur de l'Euro des moins de 18 ans, 4<sup>e</sup> contreur et meilleur marqueur français. Vous attendiez-vous à pareille prestation ?

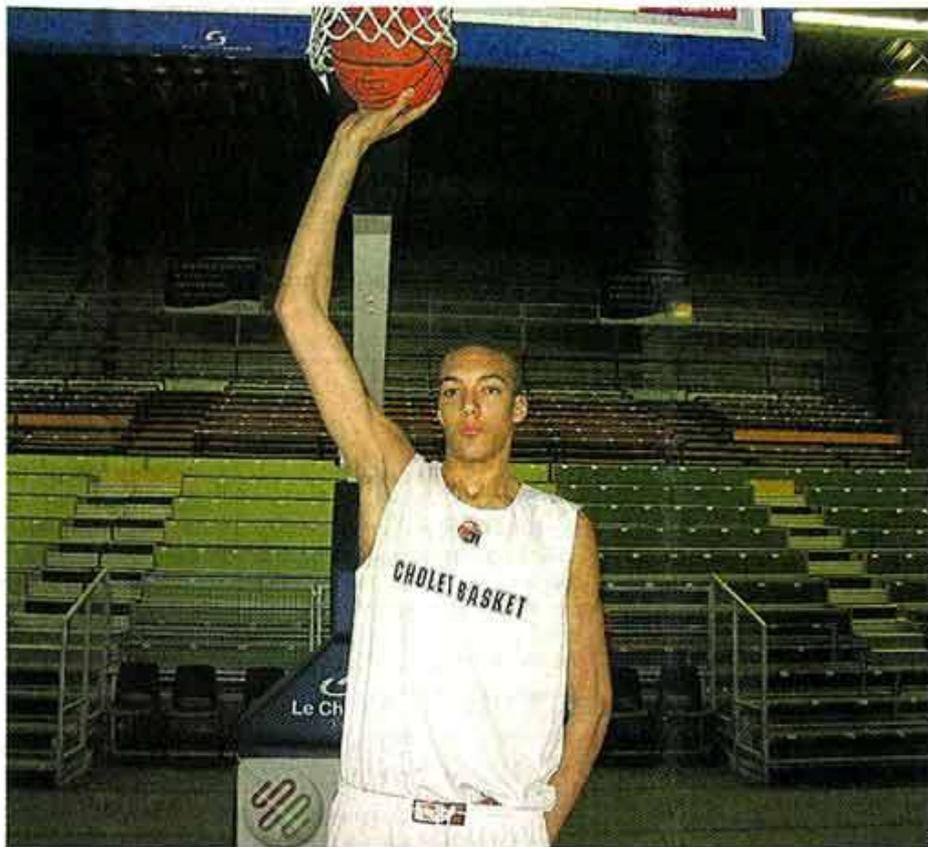
Je m'attendais à être bon rebondeur, car c'était mon objectif. Mais je ne pensais pas finir meilleur marqueur. Je travaille les gestes offensifs d'un intérieur, j'écoute tout ce qu'on me dit, comme par exemple ne pas descendre la balle, et ça commence à payer. Mais je peux encore faire mieux.

Le pivot lituanien Jonas Valanciunas a fait un chantier contre vous (34 points et 13 rebonds), avant d'être élu MVP. Qu'est-ce qui vous sépare de lui ?

Je pense que j'étais un peu trop impressionné. C'est pour ça que je ne lui suis pas « rentré dedans ». Ce n'est pas face à moi qu'il a réalisé son carton, mais il a gagné son duel contre moi. Lui n'a peur de rien. Une fois balle en main, il fonce. Et il a plus d'expérience. L'année dernière, il avait déjà fait le championnat d'Europe. Moi, je me pose trop de questions. Par moments, je pourrais monter au dunk plus souvent. Je ne tente pas, à la place je vais faire un petit « hook ».

Quels sont vos objectifs pour la saison à venir avec Cholet Basket ?

D'abord, avec l'équipe Espoirs, arriver dans les huit premiers. Ensuite, avoir un plus grand rôle (N.D.L.R. : 10 matches joués, 1,9 point et 2,7 rebonds en 11'/match en saison, mais 10 points - 9 rebonds en 27' contre Villeurbanne en 1/2 finale du Trophée



Pour sa deuxième expérience internationale après le tournoi de Manheim en avril, Rudy Gobert a encore montré qu'il progressait à pas de géant.

du Futur). M'entraîner avec les pros m'endurcirait. Mais on n'en a pas encore parlé, vu que je passe mon bac (scientifique) en septembre. C'est vraiment ma priorité. Après huit jours en Guadeloupe, je vais partir à l'Insep pour réviser et je risque de ne revenir qu'à Cholet mi-septembre.

Votre père, Rudy Bourgarel, est un ancien international français.

Vous donne-t-il des conseils ?

D'un point de vue basket, non. On n'a pas trop l'occasion de parler, car il habite en Guadeloupe. Il me donne seulement des conseils basiques, comme celui de me donner à fond.

Recueilli par  
J. D.

**Annoncé à la Draft NBA 2012 !** On sait que les franchises NBA observent les potentiels européens de plus en plus tôt. Aujourd'hui, Rudy Gobert est même positionné selon *nbadraft.net* au 24<sup>e</sup> choix de la Draft 2012, soit deux ans avant son année d'éligibilité ! « Il intéresse déjà des gens », confirme son agent Jérémy Medjana, qui n'est autre que l'associé de Bouna N'Diaye, représentant de Beaubois et Séraphin. « Mais il doit maintenant s'imposer en Espoirs et essayer d'être capable d'apporter un peu plus vite que prévu en pro. Son développement est tardif, mais il évolue super-bien et grandit encore puisqu'il mesure maintenant 2,13 m. » Soit 18 cm de plus qu'en 2007 !



FIBA Europe / Imágenes Sidericolas

U18 GARÇONS

## GOBERT, NOUVELLE PÉPITE DE CHOLET

● Finalement, dans cet Euro bien mal embarqué, les hommes de Philippe Ory auraient bien pu ramener une médaille. Une défaite en prolongation contre la Russie en quart. 6 balles perdues au cours du temps additionnel, c'est trop. Au final, une septième place logique pour des Français privés de Fournier, Westermann et Pourchot.

Rudy Gobert (2,12 m, 18 ans) en a donc profité pour se faire remarquer. Il a surgi de nulle part et s'est affirmé comme le meilleur marqueur, rebondeur et contreur des Bleuets. Une surprise ? « *Oui un peu* », répond Jean-François Martin, responsable du centre de formation de Cholet qui l'a eu sous le nez toute l'année. « *On ne l'attendait pas à ce niveau. Il s'agissait de son premier vrai tournoi à ce niveau.* »

Mais alors, d'où sort-il ? En minimes au pôle de Picardie, Rudy mesure à peine plus d'1,90 m et joue au poste 3. Trois ans plus tard, il domine à l'Euro au pivot. Une évolution pas facile. Sa première année en cadet, ralenti par sa croissance fulgurante, Gobert ne peut pas travailler normalement. Il joue en cadet région. La deuxième année, saison 2008-09, il joue avec les cadets nationaux mais se casse un doigt, ce qui le prive d'une moitié de saison. En 2009-10, il a fait pour la première fois une pleine saison en cadet championnat de France. Il ne jouait que les matches espoirs à domicile, car l'autre objectif, c'était un bac S.

« *C'est un garçon qui a énormément évolué* », rappelle Jeff Martin. « *Donc, il est en retard dans les acquis et l'expérience de son poste. Mais ça veut dire aussi qu'il a une grosse marge de progression. Physiquement, il n'est pas encore affirmé. Mais il est intéressant dans sa motricité et il est très habile avec ses mains, très bon passeur. Il doit maintenant progresser dans les enchaînements du poste intérieur.* »

À confirmer cette saison avec les espoirs, et pourquoi pas des premières apparitions chez les pros ?

## Statistiques cumulées

Joueur	MJ	Min	%Tirs	3-pts	LF	Rb	Pd	Int	Ct	Bp	Pts
Rudy Gobert	9	25	50,7	0-0	11-24	9,8	1,0	0,6	1,6	1,6	9,2
Mathis Keita	9	21	47,7	6-19	12-18	3,4	2,4	1,3	0,0	2,2	8,9
Hugo Invernizzi	9	21	33,3	20-64	8-15	3,0	0,6	0,6	0,0	1,1	8,7
Thomas Ceci	9	23	33,7	15-50	7-10	4,1	0,9	0,6	0,1	0,9	8,0
Valentin Bigote	9	13	40,0	1-6	16-19	2,0	1,2	0,3	0,0	3,1	5,4
Lambert Diacono	9	13	31,6	2-13	10-12	1,7	0,7	0,7	0,1	0,9	5,3
Theo Léon	9	25	29,5	3-14	14-19	1,9	1,9	1,9	0,0	2,0	4,8
Livio Jean-Charles	9	14	61,5	0-2	4-9	2,9	0,5	0,2	0,0	0,9	4,0
Hugo Naurais	9	15	53,6	2-5	1-2	3,3	0,6	0,3	0,2	1,2	3,7
Rudy Deal	9	14	32,1	0-0	13-17	3,1	0,2	0,1	0,1	1,3	3,4
Yannis Maurin	9	13	43,5	0-0	6-9	3,0	0,1	0,7	0,5	1,0	2,9
Jordan Fauconnet	6	10	27,3	0-7	0-0	2,1	1,7	0,3	0,0	2,0	1,0

BasketNews – Jeudi 5 août 2010

## 2. KEVIN SERAPHIN

**■ WASHINGTON OFFICIALISE POUR SÉRAPHIN.** – Les Wizards ont annoncé officiellement la signature du pivot français Kevin Séraphin. L'ex-Choletais a signé un contrat de quatre ans dont seulement les deux premières saisons sont garanties pour un montant de 2,7 millions de dollars (2 millions d'euros).

Équipe – Dimanche 1 août 2010

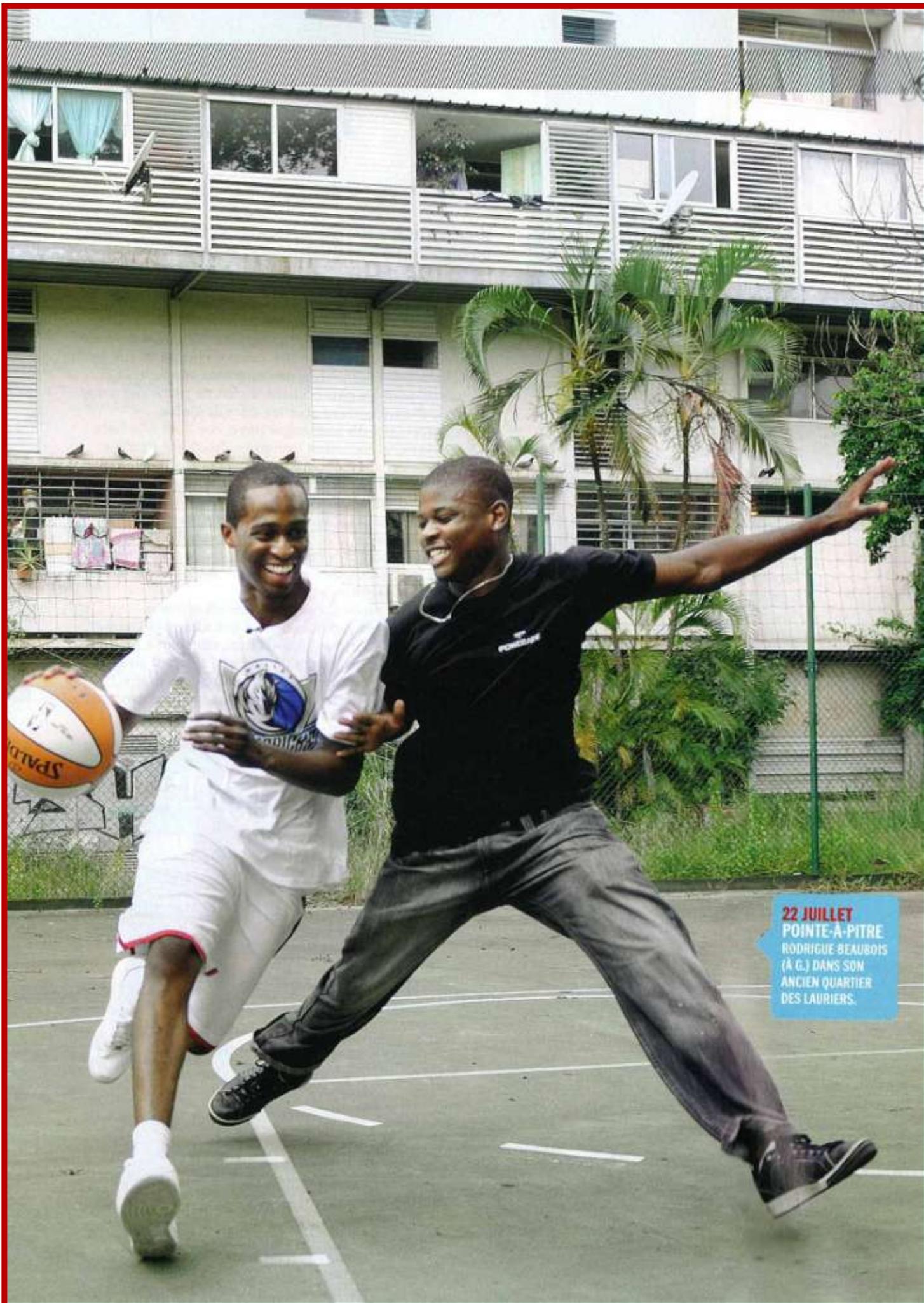
magactu

# C'est Dallas en Guadeloupe

RODRIGUE BEAUBOIS A ANIMÉ SON PREMIER CAMP DE BASKET.

Le rookie 2009 des Dallas Mavericks vient d'organiser comme un grand un stage de trois jours de perfectionnement technique pour une soixantaine de jeunes Guadeloupéens, à Baie-Mahault. Une parenthèse enchantée au pays, avant de rejoindre l'équipe de France à Pau pour préparer le Mondial turc, qui démarre fin août. Nous étions du voyage.

> PAR BENOÎT HEIMERMANN, À POINTE-À-PITRE (GUADELOUPE)  
> PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MOLLIÈRE



**22 JUILLET**  
**POINTE-À-PITRE**  
RODRIGUE BEAUBOIS  
(À G.) DANS SON  
ANCIEN QUARTIER  
DES LAURIERS.

**C'EST UN TERRAIN RÉDUIT À DEMI.**  
 Un simple panier ceint de grillages et d'immeubles fatigués. Le reliquat d'un temps révolu. Celui des parties improvisées et des paris entre potes. Quartier des Lauriers, à Pointe-à-Pitre. À deux pas du nouvel hôtel de ville, une série de HLM façon années 70 dénotent. Bâtiment C, appartement 501. Il y a une demi-douzaine d'années, Rodrigue Beaubois, révélation heureuse du basket français, rookie plébiscité par les Dallas Mavericks la saison dernière et meneur de l'équipe de France au prochain Championnat du monde (du 28 août au 12 septembre, en Turquie) en lieu et place de Tony Parker, habitait encore là. Son retour à la case départ tient de l'effraction. Mais tout autant du pèlerinage. Quelques passes à délivrer, deux ou trois vieilles connaissances à dreadlocks et en pantalons baggy qui s'agglutinent autour... La scène est commandée par le photographe, mais l'enthousiasme est

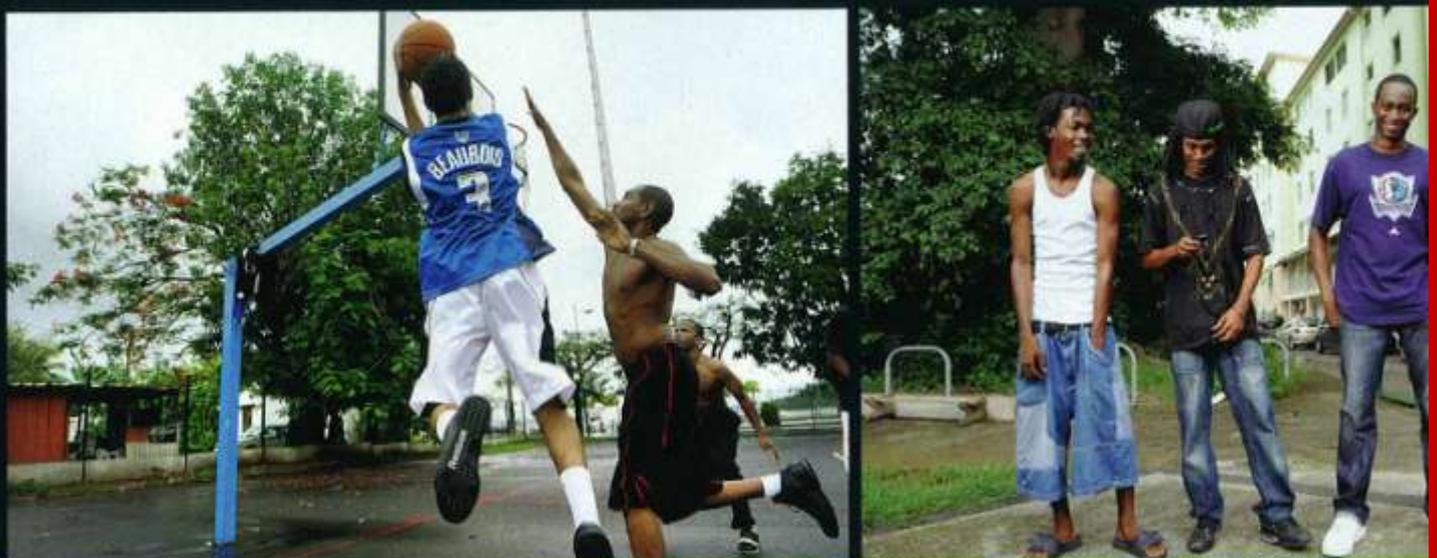
sincère. « Rod » retombe en enfance. Et mesure le chemin parcouru : « Entre la Guadeloupe et le Texas, je n'ai pas vu le temps passer. Le bouleversement est conséquent, mais j'espère que, moi-même, je n'ai pas trop changé. »

Un vœu tout autant qu'un mot d'ordre. Martelé tout au long des trois jours consentis au premier « skills and challenge » - l'anglais, bien évidemment, s'impose ! - organisé fin juillet à Baie-Mahault en son nom. Un camp en bonne et due forme, soixante espoirs admiratifs, des exercices à la pelle, et la promesse, pour les plus brillants du lot, de participer à une semaine d'entraînement avec les stars de Dallas.

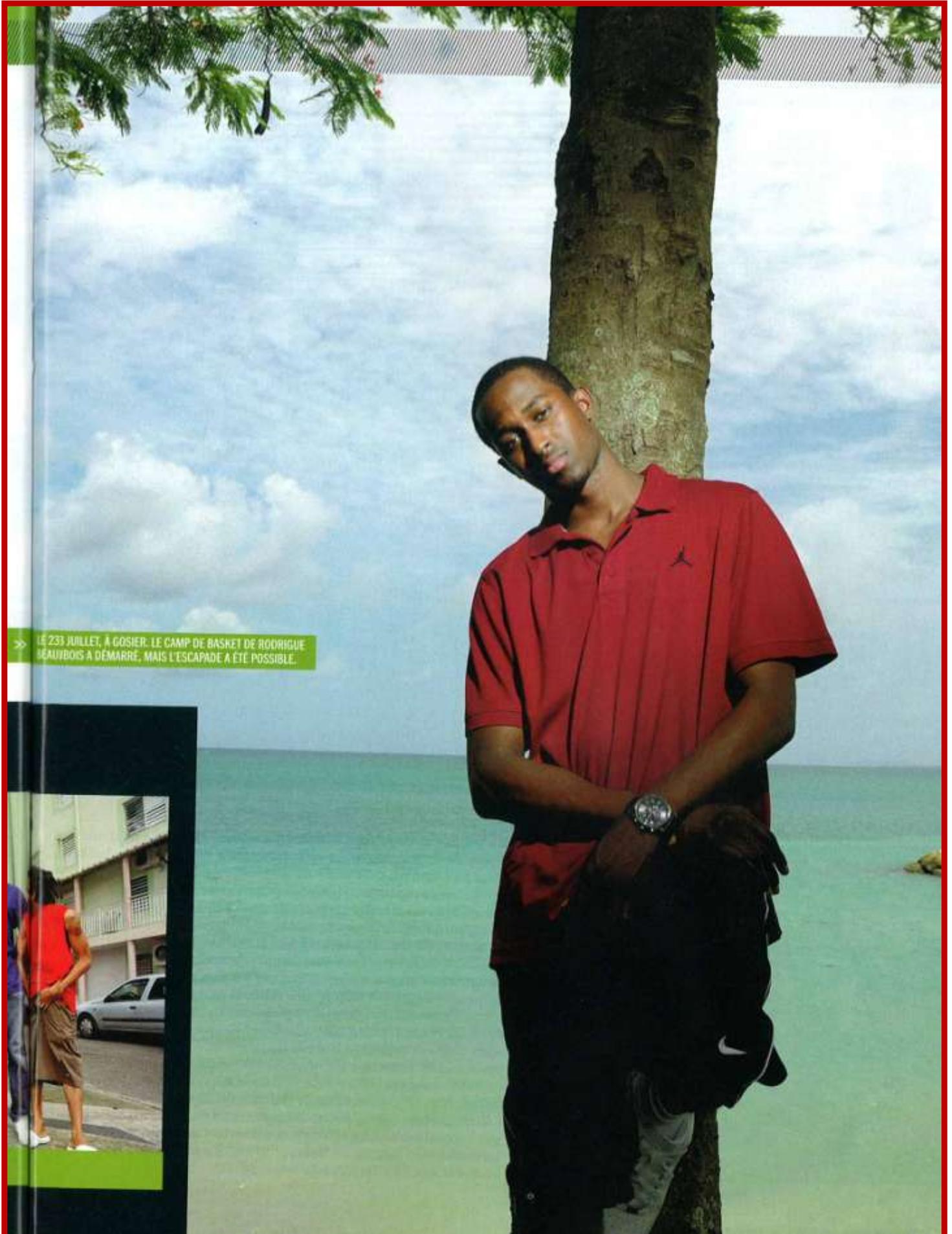
Les premiers pas du pédagogue improvisé sont hésitants. Ses paroles d'introduction tronquées. Rodrigue cherche ses marques et ses mots. À l'inverse, son cousin Jérémie, chef d'orchestre de l'opération, surjoue sa partition. Les aléas des jours précédents ne l'incitent guère à la décontraction. Frappé par la foudre, l'avion de Beaubois, en provenance de Porto Rico, a été contraint d'atterrir aux îles Vierges ! Et les orages redoublés ont menacé, dans le même temps, de noyer le gymnase de Baie-Mahault, seule infrastructure crédible de la région !

Au rythme des ateliers, chacun gagne en sérénité. Les adolescents en redemandent. L'encadrement hausse ses ambitions. Rodrigue Jules-Gaston, assistant à Levallois, et Ruddy Nelhomme, coach de Poitiers, ajoutent au sérieux de l'initiative. À son tour, Beaubois entre dans le jeu : « Cela fait un peu bizarre. Certains gars jouaient avec moi

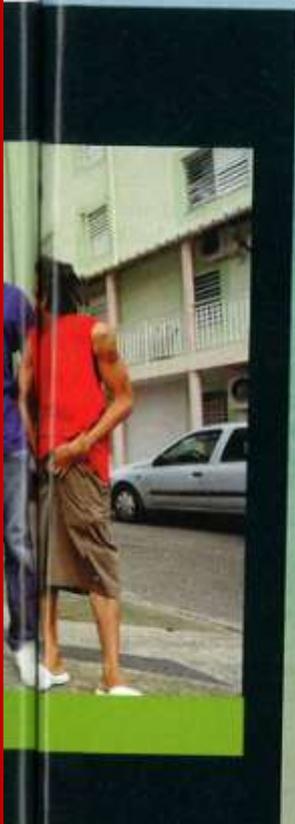
## REVOIR LES COPAINS FORMER LA RELÈVE



RODRIGUE QUI VIENT ANIMER SON PREMIER CAMP DE BASKET AU PAYS, ÇA ATTIRE. LES FOULES DE COPAINS POUR COMMENCER. À GAUCHE, STACY PINEAU, POTE DE TOUJOURS, AUJOURD'HUI ÉTUDIANT À DAUPHINE (PARIS). À DROITE, TROIS AUTRES AMIS, PASSÉS À L'IMPROVISTE. EUX HABITENT TOUJOURS POINTE-À-PITRE.

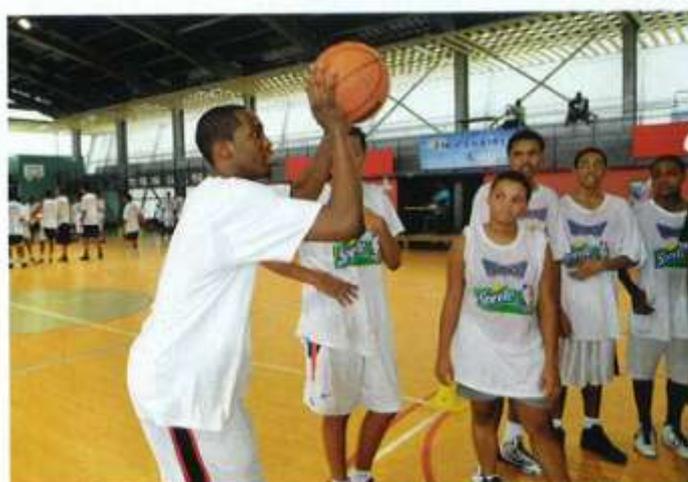


>> LE 23 JUILLET, À GOSIER: LE CAMP DE BASKET DE RODRIGUE  
BEAUVOIS A DÉMARRÉ, MAIS L'ESCAPADE A ÉTÉ POSSIBLE.





GYMNASSE VALÈRE-LAMIE, À BAIE-MAHAULT. C'EST DANS LA SEULE SALLE COUVERTE DISPONIBLE DANS LA RÉGION QU'A EU LIEU LE « SKILLS AND CHALLENGE » DE BEAUBOIS. UN CAMP QUI A ATTIRÉ UNE SOIXANTAINÉ DE JEUNES, DE 16 À 21 ANS. AU FINAL, SIX D'ENTRE EUX ONT DÉCROCHÉ LEUR BILLET POUR PARTAGER UNE SEMAINE AVEC LE JOUEUR NBA À DALLAS.



IL EN A CÔTÉ 30 EUROS À CHAQUE STAGIAIRE POUR BÉNÉFICIER DES CONSEILS AVISÉS DE RODRIGUE BEAUBOIS ET AMÉLIORER SA TECHNIQUE, AU SHOOT NOTAMMENT.

il n'y a pas si longtemps. » Une vieille photo froissée sort d'une poche amie. Tout de rouge vêtu, la nouvelle coqueluche du basket français a tout juste 14 ans.

À intervalles réguliers, d'autres copains rallient l'événement. Lancé dans un mastère de management, Julien a été versé à l'organisation. Étudiant-joueur en métropole, Steacy est venu en curieux : « On est restés six ans ensemble. Rodrigue n'arrêtait pas de s'entraîner. Il était obsédé par son sport. Même sur sa console, il n'était intéressé que par les jeux de basket... » Silhouette de parfait athlète, œil malin et geste vif, Didier Baltide n'aurait manqué le rendez-vous pour rien au monde. Lui, le voisin des Lauriers qui, le premier, a incité et motivé le gamin « d'à côté ». Vingt ans séparent le conseil et son élève, mais beaucoup de souvenirs les rapprochent : « Ça a été un échange de bons procédés : la tante de Rodrigue me donnait des cours de français. En contrepartie, je donnais des cours de basket à Rodrigue. Au début, j'allais le chercher. Mais, très vite, c'est lui qui frappait à ma porte. Nous jouions en bas de l'immeuble. Le matin, de 5 heures à 6 heures ! Avant que je prenne mon boulot et que lui aille à l'école ! »



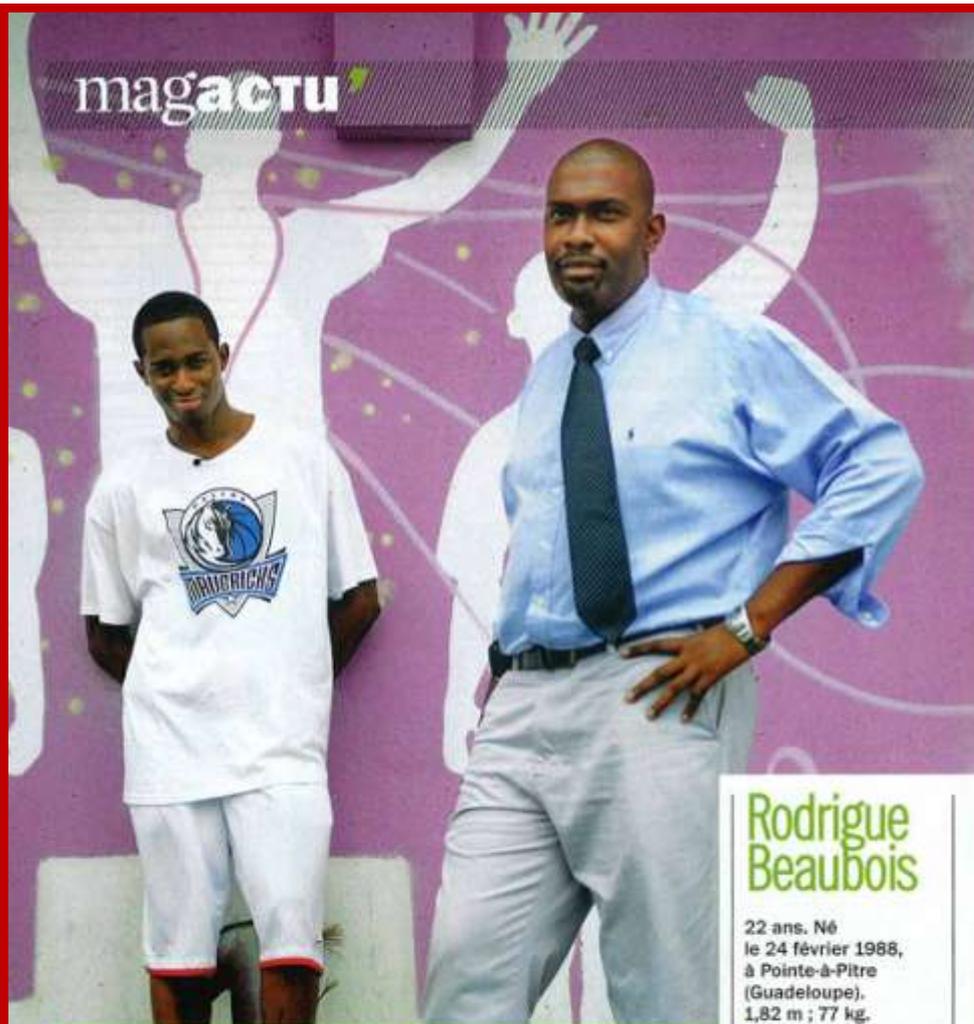
VCEU

« Mon camp n'a pas pour vocation de désigner le futur champion de l'île mais, s'il peut aider à entretenir l'émulation, je serai satisfait. »

Chaque poignée de main ravive une anecdote supplémentaire. Mais il est impossible de s'appesantir. Les médias locaux réclament leur dû. Le maire débarque à l'improviste. Une rencontre avec les partenaires s'impose. Rodrigue acquiesce. Obtempère. Ses mots sont toujours hésitants, mais ses réparties heureuses. Une escapade est commandée à l'îlot du Gosier. Son coach de Dallas, Rick Carlisle, débarqué le matin même pour jauger la valeur du camp, est de la balade. Amusé et surpris tout à la fois : « En dehors de son talent, c'est la timidité de "Roddy" qui, d'emblée, nous a frappés. En constatant la modestie et la gentillesse des gens d'ici, je comprends mieux. » Retour à la salle. Le rythme des exercices est encore monté en gamme. Carlisle applique quelques recettes de son cru.



BEAUBOIS ÉTAIT BIEN ASSISTÉ : SON COACH DE DALLAS, RICK CARLISLE, EST VENU APPORTER SA SCIENCE PENDANT UN JOUR ET DEMI.



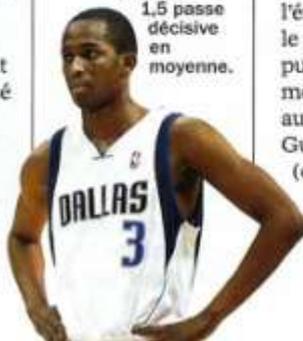
AVEC FRÉDÉRIC HERMELY, SON PREMIER ENTRAÎNEUR AU NEW STAR DE POINTE-À-PITRE.

Sur les terrains extérieurs, Rodrigue se pique au jeu. Vanne et chambre dès qu'il est possible. À proximité, Rose-Lyze et Gabriel, ses parents, eux aussi estampillés aux couleurs de Dallas, ne loupent pas une miette du spectacle. Réservés, ils hésitent à se confier. Employée au CHU de Pointe-à-Pitre, sportive émérite, la maman concède néanmoins : « S'il y a une chose dont je suis fier, c'est que Rodrigue soit parvenu à concilier études et basket. Il a son bac, c'est important. Sa qualité principale ? La persévérance. Lorsqu'il n'a pas été pris par le pôle espoirs, il aurait pu se décourager. Heureusement, il a surmonté l'obstacle. » Lui : « Franchement, j'ai douté. Pendant deux bons mois, j'ai eu l'envie de tout laisser tomber. Pas le basket. Mais l'idée de devenir joueur pro. » Un instant crucial. Qu'a vécu aux premières loges Frédéric Hermely, chemise immaculée, discours assuré, et nouveau visiteur impromptu : « En tant qu'entraîneur du New Star, où Rodrigue a fait ses classes entre 2000 et 2004, j'ai toujours été frappé par l'aveuglement de certains cadres nationaux. Dès qu'ils débarquent ici, ils n'ont qu'une obsession à la bouche : "Avez-vous des deux-mètres ?" Rodrigue ne rentrait pas dans le moule. Il est tout de même incroyable qu'il soit passé entre les mailles du filet de la Fédération ! » Faux procès, selon Patrick Beesley, directeur de l'équipe de France : « Nous ne sommes pas infallibles et encore moins les seuls capables. Nos efforts sont réels et conséquents. » Vaste débat, mais réalité préoccupante. Avec Mickaël Pietrus (Orlando Magic), Johan Petro (Denver Nuggets) et Beaubois en NBA et quatre présélectionnés en équipe de France pour le Mondial

## Rodrigue Beaubois

22 ans. Né le 24 février 1988, à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). 1,82 m ; 77 kg.

- 2000-2004 Licencié au New Star de Pointe-à-Pitre.
- 2005 Intègre le centre de formation du Cholet Basket.
- 2007 Contrat stagiaire.
- 2008 Meneur de Cholet en Pro A.
- 2009 Drafté en 25<sup>e</sup> position au 1<sup>er</sup> tour par Oklahoma City Thunder. Échangé contre B.J. Mullens à Dallas.
- 2009-2010 56 matches (16 comme titulaire) ; 12,5 minutes ; 7,1 points ; 1,5 passe décisive en moyenne.



## Le poids d'une île

La Guadeloupe a toujours apporté beaucoup au basket français et cela ne date pas des années 2000. L'allier Jacques Cachemire a été l'une des grandes vedettes de la balle orange des années 70 et compte 250 sélections entre 1969 et 1983. Le petit intérieur Jim Bibba a, lui, remporté le titre de champion d'Europe des clubs avec le Limoges CSP et a été un pilier de la sélection pendant dix ans, remportant une médaille d'argent aux JO de Sydney en 2000. D'autres Guadeloupéens - comme Patrick Cham, Rudy Bourgarat, Jérôme Moko, Michel Morandais, Jimmy Nebot, Johan Petro - ont effectué des passages plus ou moins importants en équipe de France. Parmi les douze médailles de bronze au Championnat d'Europe en 2005, on recense deux natifs des Antilles (les frères Pietrus, Florent et Milie) et un de Pointe-Noire (Mickaël Gelabale). Actuellement en stage à Pau avec les Bleus, quatre natifs de l'île des Caraïbes - en plus de Beaubois, Florent Pietrus, Mickaël Gelabale et l'espoir Ludovic Vaty - sont présélectionnés pour le Championnat du monde qui se déroule du 28 août au 12 septembre en Turquie. ■ François Brassamin

(Beaubois, Gelabale, Florent Pietrus et Vaty), la Guadeloupe et ses 2 400 licenciés (par rapport aux 20 000 des Pays de la Loire, par exemple) est, de loin, la ligue la plus prolifique du basket tricolore, malgré un manque criant d'infrastructures. Rodrigue n'est pas dupe, mais rechigne à s'étendre sur le sujet : « Je ne sais pas trop pourquoi nous sommes si bons en Guadeloupe (lire encadré ci-dessus). Mais je sais que sans certaines initiatives privées nous ne serions jamais parvenus à ce niveau. Mon camp n'a pas pour vocation de désigner le futur champion de l'île mais, s'il peut aider à entretenir l'émulation, je serai satisfait. » C'est bien le moins que l'ex-gamin des Lauriers puisse espérer. Il y a six ans à peine, lui-même avait participé à Pointe-à-Pitre au camp de Mickaël Pietrus, premier Guadeloupéen enrôlé en NBA (en 2003, par Golden State). Une expérience qui, de son propre aveu, a grandement contribué à son épanouissement. ■

BENOÎT HEIMERMANN

## 4. DES NOUVELLES DE NANDO DE COLO



NANDO DE COLO

# « PAS LÀ POUR ME PLANTER »

Après un Euro mi-figue mi-raisin en 2009, où Nando avait eu du mal à trouver sa place au sein des Bleus, l'ancien Choletais retrouve cette année un groupe dont il devrait devenir l'une des pièces maîtresses. Seul véritable meneur de la bande après une excellente saison à Valence, Nando se dit prêt à prendre ses responsabilités en l'absence de Tony Parker. Et il ne compte pas décevoir.

Propos recueillis par Florent de LAMBERTERIE

### Comment sens-tu cette équipe de France ?

Je pense qu'on est bien, on est vraiment parti sur de bonnes bases comparées à l'année dernière. Vincent a remis les mêmes systèmes en place, les mêmes directives, que ce soit offensivement ou défensivement, donc déjà, ça permet d'avoir une continuité. C'est ce qui avait été demandé l'année dernière, quand Vincent avait été nommé à ce poste. On arrive à mieux assimiler ce qui est demandé, on sait comment ça fonctionne, c'est déjà un bon début.

Malgré tout, vous avez eu déjà des

### pépins physiques et autres. Cela vous a gênés ?

Non, ça va. C'est vrai que c'est malheureux pour Alexis (Alexis Ajinça a perdu son père et s'est absenté du stage plusieurs jours la semaine dernière, ndr) mais mis à part ça, Ali Traoré est revenu sur le terrain assez vite. C'est normal, c'est le début, il faut que tout le monde retrouve son physique, sa dynamique, mais pour le moment on s'en sort bien.

### Justement, après une longue saison à Valence, où en es-tu physiquement ?

C'est vrai qu'on a joué sur tous les

tableaux cette année avec Valence, mais j'ai eu un bon mois pour récupérer, même si je me suis entretenu. Physiquement, je me sens bien et le staff a su commencer tranquillement, en nous mettant en jambe.

### Par rapport à celle de l'année dernière, et même si ce n'est que le début, comment juges-tu cette équipe de France ?

Un peu comme celle de l'année dernière finalement. Il y a beaucoup de qualités individuelles mais notre force reste de savoir défendre dur. Offensivement, il faut qu'on sache faire tourner le ballon

et après ce seront les qualités des uns et des autres qui prendront le dessus.

### L'absence de joueurs importants (Parker, Turiaf) se ressent-elle ?

L'équipe tourne bien pour l'instant mais on n'a pas commencé les matches amicaux, c'est donc là qu'on verra ce que ça donne vraiment. Pour l'instant, on a beaucoup de nouveaux joueurs même si certains reviennent en équipe de France après une période d'absence. Maintenant, c'est vrai que certaines absences sont plus contraignantes, comme celles de Ronny et Joakim, qui nous auraient fait du bien à l'intérieur. Mais on a

d'autres joueurs qui savent jouer au basket, y compris à ces postes-là.

**Avec 34 sélections, tu es le 5<sup>e</sup> joueur le plus capé de cette équipe de France très renouvelée. Tu te considères comme un « ancien » ?**  
Non, pas du tout, les anciens ce sont Florent (Piétrus) et Boris (Djau), au-delà de leur âge et de leurs sélections, ils ont l'expérience. Ils ont connu beaucoup de championnats d'Europe, un championnat du monde, ce sont eux les « anciens » de cette équipe.

**Mais par rapport à tous les nouveaux de cette année, tu as déjà deux campagnes de suite, sans parler de cette saison à Valence. Tu sens que tu es plus mature que l'année dernière ?**  
Oui, c'est sûr. Entre cette année à Valence et les deux années précédentes en équipe de France, j'ai appris beaucoup et j'ai travaillé sur ça. Ça me permet de hausser mon niveau de jeu. On ne me sollicite pas forcément plus que les autres car nous sommes une équipe où tout le monde se donne des conseils, tout le monde écoute tout le monde et pas forcément les plus anciens. Maintenant, si, sur le terrain il y a un truc à dire et bien je le dis, et vice versa, c'est comme ça qu'on avance.

**L'année dernière, à l'Euro, on se souvient que tu n'étais pas toujours très satisfait de ton rôle. Sens-tu que cette année, ton statut est différent ?**  
Je pense que oui. Déjà, mon année en Espagne m'a fait du bien personnellement, ça m'a appris beaucoup de choses. L'Espagne est un niveau au-dessus, dernière on a fait l'Eurocup et on l'a remportée, ce n'est pas comme si on avait joué que quelques matches. Ensuite, j'ai joué avec des joueurs expérimentés comme Florent Piétrus ou Matt Nielsen, des gars avec qui j'ai appris, idem pour le staff à Valence. J'ai beaucoup avancé cette saison et, avec le forfait de Tony, je suis plus sur le poste de meneur, ce qui est très bien.

**Meneur, c'est donc définitivement ton poste ?**  
Oui, c'est un poste que je dois encore apprendre et sur lequel je dois continuer. C'est quelque chose qui doit me faire avancer pour le futur. Maintenant, ce n'est pas tant d'être meneur qui me satisfait le plus, c'est le fait d'avoir un poste sur lequel je me fixe. Si j'avais été deuxième arrière, j'aurais dû aussi rester sur ce poste-là. Mais aujourd'hui je suis meneur et j'en suis très content. L'année dernière, à Cholet, je faisais quelques apparitions sur le poste un, cette année j'ai joué à 99% à ce poste, c'est ça qui change tout.

**Avec cette clarification, tu trouves plus facilement tes marques qu'auparavant ?**  
Oui, c'est vrai que je trouve plus facilement mes marques. Maintenant, l'équipe de France c'est encore un contexte différent. Tout le monde

réapprend à jouer avec tout le monde et une fois qu'il y aura encore une semaine de passée, ce sera encore mieux car on a beaucoup de talent, des joueurs de grandes envergures.

**Parmi ces talents, il y a Rodrigue Beaubois que tu connais bien. Qu'est-ce que ça te fait de rejouer avec lui et as-tu découvert un nouveau Rodrigue par rapport à celui de Cholet ?**  
Évidemment, ça fait plaisir de retrouver Rodrigue, comme d'autres d'ailleurs. On a quand même passé du temps ensemble à Cholet. Il a fait des bonnes ap-

**« Si, sur le terrain, il y a un truc à dire et bien je le dis »**

paritions à Dallas cette année, il a montré que le jeu NBA lui convenait très bien.

**À Cholet, Rodrigue jouait surtout poste un et toi poste deux, or cette année, tu viens de faire une saison à la même et lui a surtout joué arrière à Dallas. Comment ressens-tu cette différence ?**

Je pense que c'est plus à Cholet où il y a eu une petite « erreur » entre nos deux postes. D'après moi, c'est lui qui était mieux en deuxième arrière et moi en meneur. Quand je vois notre dernier mois à Cholet où on jouait comme ça, lui arrière et moi meneur, ça c'était très bien passé et ça se voit cette année à Dallas pour lui et à Valence pour moi.

**Comment se passe votre entente sur le poste de meneur ?**  
Pour l'instant, on a eu très peu l'occasion de jouer à deux dans la même équipe, on a souvent été opposés l'un à l'autre. Mais tout se passe bien, on est à deux sur le poste de meneur maintenant, et il faut s'entraider.

**Tu es le seul joueur de cette équipe à avoir joué meneur toute la saison. Avec en plus Tony Parker absent, ce phénomène fait que tu n'a pas le droit de te « planter »...**  
Oui, c'est sûr mais, de toute façon, je ne suis pas là pour me planter. J'ai fait une très bonne première année à la même en dehors de la France, j'ai évolué à ce poste et je compte amener tout ça en équipe de France. On a beau avoir dans cette équipe des profils un peu différents de ce que l'on a en club, ça ne change pas grand-chose.

**Prendre de l'importance dans le groupe France, c'est quelque chose qui te plaît ?**  
Oui, évidemment. En équipe de France, tu représentes ton pays et, comme je l'ai toujours dit, j'aime bien venir ici parce qu'on joue avec des joueurs avec qui on n'a pas l'habitude de jouer pendant l'année et on est tous là pour un seul objectif.

**L'année dernière, Tony et toi aviez du mal à jouer ensemble. Penses-tu qu'à terme, vous pourriez tous les deux être associés efficacement en équipe de France ?**  
Je n'en sais rien. Chacun des joueurs doit savoir ce qu'il veut dans l'équipe. Si un

jour on arrive à jouer ensemble ce sera très bien mais, pour le moment, je me concentre sur cette année.

**Par le passé, tu nous avais déjà confié ne jamais avoir été un fan absolu de NBA. Ce match amical au Madison Centre les Américains est-il un match comme les autres ?**

Non, évidemment, c'est tout de même un peu spécial. On verra où on en est vraiment. Ils sont toujours parmi les candidats au titre de champion du monde et même s'il leur manque les meilleurs joueurs, ils restent de très bons joueurs, particulièrement aux postes extérieurs. Donc évidemment, je ne le prends pas à la légère.

**C'est aussi l'occasion de rappeler aux Américains, chez eux, que toi aussi tu as été drafté. Ton avenir en NBA, il se situe où ?**

Ça reste un objectif, évidemment. Cette année, j'ai eu beaucoup de contacts avec San Antonio, tout le staff est venu me voir exception faite de Gregg Popovich, bien sûr. Mais dernière, les GM et les scouts sont venus sur Valence pour rester en contact et me donner des conseils. Je dirais qu'il me reste encore une année à faire en Europe, et après on verra en fonction de mon évolution d'ici-là.

**Que t'inspire la réussite de Rodrigue Beaubois cette saison à Dallas ?**

Je n'ai jamais été inquiet concernant la réussite de Rodrigue en NBA, il a un jeu qui est fait pour aller là-bas. Ce qu'il a fait cette année a prouvé que j'avais raison de croire qu'il avait des chances de réussir là-bas.

**Récemment, ton nom a circulé du côté de la Grèce (Olympiakos et Panathinaïkos). La NBA et le top niveau européen, c'est pour toi aussi attractif ?**

Je n'en sais rien. Pour l'instant je n'ai connu que l'Europe, et même pas encore l'Euroleague. Même si j'ai joué contre le Barça, le Real ou Vitoria, je ne connais pas encore véritablement le tout meilleur

niveau européen ni la NBA d'ailleurs. C'est un truc que je pourrais évaluer quand j'aurai tout connu, c'est pour ça que c'est mieux de faire encore une saison en Europe à disputer l'Euroleague avant d'envisager un jour éventuellement la NBA. Et après, je pourrais dire si je préfère revenir en Europe ou rester en NBA.

**Comment as-tu géré toutes ces rumeurs vers la Grèce ?**

Je n'étais pas trop là-dedans, c'est mon agent qui s'est occupé de tout ça, c'est lui qui m'a expliqué les contacts qu'il avait avec les clubs grecs et ça s'arrête là. Je suis toujours sous contrat avec Valence, je vais donc jouer la continuité avec eux.

**Valence a connu beaucoup de changements, avec l'arrivée d'un nouveau coach (Manuel Hussein), d'un nouveau meneur (Ormar Cook) ainsi que la prolongation de Rafa Martínez. Tu n'as pas peur d'une nouvelle concurrence ?**

Il y a certes beaucoup de changements mais je retiens surtout que Valence a fait un bon recrutement. L'arrivée d'Ormar Cook ne me dérange pas plus que ça, c'est quelqu'un avec qui je peux jouer en tant que deuxième arrière et c'est ce qui devrait se passer sur quelques séquences. Après je reste sur mon poste de meneur et on ne peut pas faire une carrière sans avoir de la concurrence à son poste, ce serait même dommage. C'est en plus quelqu'un qui a beaucoup d'expérience, qui me permettra de progresser.

**« La NBA, ça reste un objectif, évidemment »**

**On parle beaucoup des nombreux absents de ce Mondial et pas seulement chez les joueurs NBA. As-tu toi-même subi des pressions ?**

Non, du tout. Il n'y a jamais eu de pression de la part de Valence, c'est un club qui comprend très bien ces problématiques.

**Qu'en penses-tu de toutes ces défections ?**

C'est à nous de prendre notre chance,

quoi qu'il arrive, ça reste un championnat du monde et le niveau sera relevé.

**Quels sont vos objectifs pour cette compétition ?**  
Pour l'instant, c'est de bien commencer et passer le premier tour. Après ça suivra.

**Vous allez commencer par l'Espagne, une équipe que tu connais bien puisque tu fréquentes plusieurs de ses joueurs chaque semaine. Ce match a-t-il une saveur particulière pour toi ?**

Non, même si cette année, je connais mieux les joueurs et une fois le match venu, je pourrais peut-être donner quelques conseils à l'équipe sur comment les jouer.

**Et inversement, tu penses être attendu ?**

Oui, peut-être, mais nous aussi on a beaucoup de talent dans l'équipe. Donc ils devront surtout faire attention à nous, et pas à moi.

**Si on regarde ta trajectoire, tu progresses chaque année. Tu as conscience de cela ?**

Oui, j'en suis conscient et je fais attention à tout ce que je fais et à tout ce qui m'arrive. Cette année, j'ai encore progressé, je pense même avoir passé un cap. Mais je ne pense pas m'arrêter là, j'ai des objectifs et je compte bien tout faire pour les atteindre.

**Justement, avec l'équipe de France, l'étape supérieure, c'est quoi ?**

Déjà, montrer qu'on est présent au Mondial, qu'on peut jouer ensemble et aller le plus loin possible. On a les J.O. dans deux ans, c'est encore loin mais ça commence maintenant, on s'y prépare déjà.

**Est-ce qu'une mauvaise perf avec les Bleus pourrait venir « casser » cette spirale positive, te concernant ?**

Non, je ne pense pas. Déjà, ce n'est même pas dans ma tête d'envisager faire une mauvaise perf avec les Bleus. Mais même si ça arrivait, il faudrait continuer et envisager la suite. On est une équipe qui a signé quelque chose pour rester ensemble jusqu'au JO, et à ce titre, il ne faudrait pas s'arrêter à ce Mondial si jamais il y avait un échec. Mais ça n'empêche pas de dire que cette compétition est très importante.

**L'année dernière, on se rappelle surtout de toi contre la Grèce, où ton shoot avait signé la victoire et vous avait envoyés contre l'Espagne en quart. Comment voudrais-tu que l'on se souvienne de toi cette année ?**

On m'a beaucoup posé cette question et j'ai expliqué ce qu'il en était. Si on avait su, on aurait vraiment laissé le match couler mais on ne revient pas en arrière. Pour cette année, en revanche, mettre le dernier shoot, ou même faire la passe pour le dernier shoot, ça m'irait très bien. En fait, n'importe quoi qui puisse nous ramener une médaille. ■



### ► Economie

Michelin vient de publier ses résultats : ils sont bons



Tendue en 2009; la situation économique du groupe Michelin s'est sensiblement améliorée. Présent à Cholet où ses 1 300 salariés produisent des pneus de seconde monte (remplacement) pour les 4x4 et les véhicules utilitaires (ainsi que des bases de pneus pour poids lourds), le groupe clermontois vient de publier ses résultats du 1<sup>er</sup> semestre 2010. Et ils sont bons.

Michelin confirme la croissance de la demande en pneumatiques dans le monde, affiche des volumes de ventes en hausse de 15,3 % sur le 1<sup>er</sup> semestre 2010 et enregistre une excellente performance industrielle « *matérialisant l'amélioration de la compétitivité du groupe* ». Pour la marque de pneumatique, le second semestre devrait confirmer ce « *net rebond* ».

Le marché des pneus de remplacement est en hausse de 11 % en Europe. En Europe et en Amérique du Nord, la demande rebondit plus fortement qu'attendu, soutenue par la reprise des kilométrages parcourus et une reconstitution partielle de stocks. Le poids lourds est en hausse de 35 % en Europe. Un excellent indicateur de reprise économique confirmé à Cholet par l'installation d'une nouvelle ligne de production.

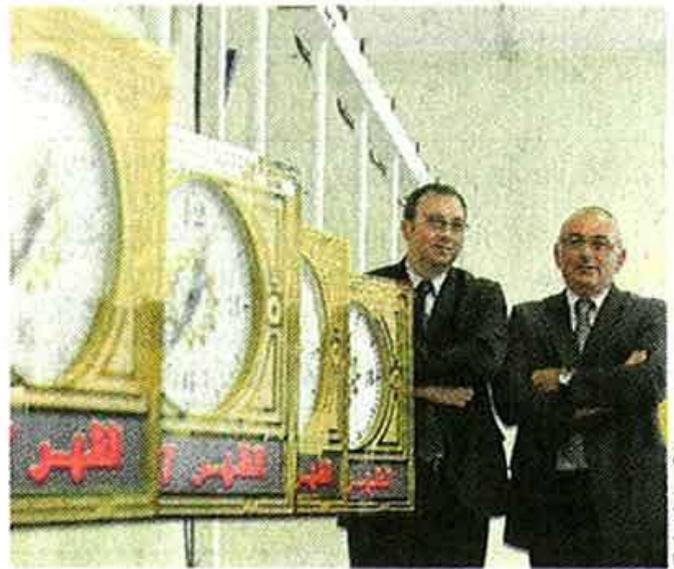
**Bodet**

## Bodet a livré 40 horloges en or à La Mecque

Quarante horloges en or : c'est la commande saoudienne qui a occupé, pendant un an, la société Bodet, implantée à Trémentines. Un contrat d'1,5 million d'euros.

Les dernières pièces sont parties le jeudi 22 juillet pour la Grande Mosquée de La Mecque (*Ouest-France* du 23 juillet). « **C'est un mélange d'horlogerie, d'informatique, d'électronique et d'orfèvrerie** », souligne avec fierté Armel Kerjean, le responsable export. La société Bodet travaille au Moyen-Orient depuis plus de vingt ans et sa notoriété y est désormais bien établie.

Les horloges rythmeront les pas et



Frédéric Girou

les prières des pèlerins musulmans qui emprunteront un nouvel accès aménagé dans la Grande Mosquée.

*Ouest France – Mercredi 4 août 2010*